

CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX : DE MULTIPLES UTILISATIONS EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

Au Québec, les livraisons manufacturières (ventes) dans deux groupes d'activités, soit la mouture de céréales et d'oléagineux et la fabrication d'aliments pour animaux, sont passées de 2,75 à 3,41 milliards de dollars (G\$) entre les années 2012 et 2020. Il s'agit d'une croissance de 24 %. Cette évolution a été favorisée notamment par la croissance des ventes du secteur de la mouture de céréales et d'oléagineux.

DES DOMAINES D'ACTIVITÉS VARIÉS

Les céréales (ex. : blé, maïs-grain et orge) et les oléagineux (ex. : soya et canola) constituent les matières premières essentielles pour les secteurs de la fabrication d'aliments suivants :

- La fabrication d'aliments pour animaux (3111)¹;
- La mouture de grains céréaliers et de graines oléagineuses (3112).

Ce dernier secteur regroupe des établissements très variés dont l'activité principale peut être, par exemple :

- La transformation des grains en farine;
- Le maltage;
- L'extraction d'huiles;
- La fabrication de céréales à déjeuner.

La croissance élevée des livraisons et des emplois au cours des dernières années ainsi que l'augmentation des exportations reflètent le dynamisme de ces deux secteurs d'activité. Ceux-ci se sont en outre distingués en 2020, malgré le contexte pandémique.

Tableau 1. Principales statistiques pour les secteurs de la mouture de céréales et d'oléagineux et de la fabrication d'aliments pour animaux, de 2012 à 2020

		Années			Variation de 2012 à 2020
		2012	2015	2020	
Livraisons	Valeur (en G\$)	2,75	2,95	3,41	24 %
	Part dans les livraisons des aliments, des boissons et du tabac du Québec (en %)	11,8	11,1	10,8	—
	Part du Québec au Canada (en %)	17,1	16,9	16,8	—
PIB (en M\$ de 2012)		490	498	487	- 1 %
IPPI (Janv. 2020 = 100)	Secteur 3111	101	101	101	0,1 %
	Secteur 3112	99	95	104	5 %
Nombre d'établissements		208*	200	203	-2 %
Emplois (en milliers)		3,65	3,56	3,97	9 %
Exportations (en M\$)		478	555	585	22 %

* année 2014

PIB : produit intérieur brut réel

IPPI : indice des prix des produits industriels au Canada

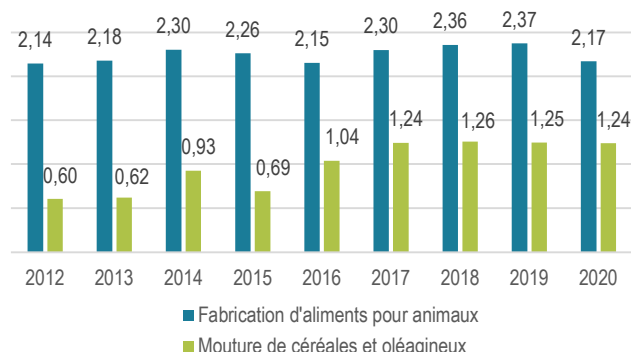
Source : Statistique Canada; estimations et compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

1. Code SCIAN entre parenthèses

DES VENTES MANUFACTURIÈRES EN CROISSANCE ENTRE 2012 ET 2020

Les ventes manufacturières de ces deux secteurs ont atteint 3,41 G\$ en 2020, une hausse de 24 % par rapport à 2012. Cette croissance est attribuable à la performance du secteur de la mouture de céréales et d'oléagineux, dont les livraisons manufacturières ont doublé; elles sont passées de 600 millions de dollars (M\$) en 2012 à 1,2 G\$ en 2020. Cette hausse est une des plus élevées parmi les différents secteurs de la fabrication d'aliments au Québec. Elle a été alimentée en partie par la croissance des exportations, qui a atteint plus de 50 %.

Figure 1. Ventes manufacturières des secteurs de la mouture de céréales et d'oléagineux et de la fabrication d'aliments pour animaux, de 2012 à 2020 (en G\$)



Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0117-01; compilation du MAPAQ.

De leur côté, les ventes du secteur de la fabrication d'aliments pour animaux sont demeurées plus stables durant cette période. Elles sont toutefois loin d'être négligeables, car elles représentaient près des deux tiers des ventes totales en 2020, soit 2,17 G\$. Les ventes de cette industrie sont influencées par différents facteurs, tels l'évolution des cheptels (surtout le porc et la volaille), les coûts des intrants, etc.

DES ENTREPRISES DE TOUTES TAILLES

Le secteur de la mouture de céréales et d'oléagineux au Québec est composé d'établissements dont l'envergure et les produits transformés sont très variés. Par exemple, deux grandes entreprises produisent la majorité de la farine au Québec : Archer Daniels Midland (Five Roses) et Ardent Mills (Robin Hood). Toutefois, le marché est aussi occupé par d'autres entreprises de produits de spécialité, tels les Moulins de Soulanges, La Milanaise, Farinart ou La Ferme Olofee.

Une situation similaire existe pour les malteries, un secteur dans lequel Canada Maltage domine le marché du malt commercial. Des malteries artisanales comblent de leur côté une partie de la demande des microbrasseries québécoises qui souhaitent s'approvisionner localement.

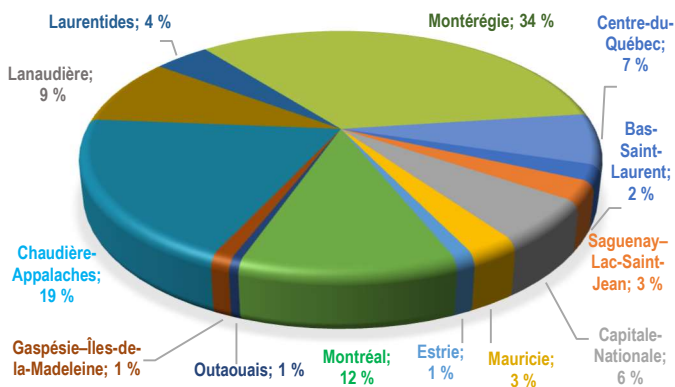
Les installations de Viterra (TRT-ETGO) sont la principale usine de trituration d'huiles de soya et de canola au Québec. À cela s'ajoutent des usines de taille artisanale pour l'extraction d'huiles de première pression, comme La Maison Orphée ou la Ferme Tournevent.

Pour l'alimentation animale, plusieurs acteurs sont présents sur le marché québécois. Parmi les principaux fabricants d'aliments complets (moulés), on compte Sollio Agriculture, Trouw Nutrition (Shur-Gain), Agri-Marché et Aliments Breton inc. L'offre de produits s'étend des prémélanges de vitamines et minéraux aux services-conseils. Certains se spécialisent dans des créneaux, comme Jefe pour les additifs alimentaires ou Soya-Excel pour les produits dérivés du soya.

PLUS DE 46 % DES ÉTABLISSEMENTS DU QUÉBEC SONT SITUÉS EN MONTÉRÉGIE ET À MONTRÉAL

Le Québec compte quelque 203 établissements de transformation dans les secteurs de la mouture de céréales et d'oléagineux et de la fabrication d'aliments pour animaux. Si 46 % sont situés en Montérégie et dans le secteur de Montréal, 25 % se trouvent dans les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches.

Figure 2. Répartition régionale des entreprises dont l'activité principale est liée aux secteurs de la mouture de céréales et d'oléagineux ou à la fabrication d'aliments pour animaux au Québec



Sources : Statistique Canada et iCRIQ; compilation du MAPAQ.

D'IMPORTANTES ÉCHANGES MONÉTAIRES AVEC LES PRODUCTEURS DE CÉRÉALES ET D'OLÉAGINEUX DU QUÉBEC

La structure des achats d'intrants bioalimentaires présentée ci-dessous rend compte des échanges monétaires des secteurs de la mouture de céréales et d'oléagineux et de la fabrication d'aliments pour animaux avec notamment les autres secteurs de la filière bioalimentaire du Québec. Elle met aussi en évidence les mouvements commerciaux entre le Québec et les marchés extérieurs. Les résultats présentés dans les tableaux 2 et 3 constituent une évaluation de ce système basée sur le modèle intersectoriel du Québec.

Le secteur de la mouture de céréales et d'oléagineux s'approvisionne presque en totalité d'intrants agricoles plutôt que de produits transformés. Ces achats se composent principalement de canola, de soya et de blé provenant en majorité du reste du Canada. Les achats auprès des fournisseurs du Québec représentent 44 % des achats totaux d'intrants bioalimentaires.

Tableau 2. Structure des achats d'intrants bioalimentaires liée aux livraisons des secteurs de la mouture de céréales et d'oléagineux et de la fabrication d'aliments pour animaux du Québec en 2020

	Achats totaux (en M\$)	Achats extérieurs		Achats au Québec
		Autres pays	Autres provinces	
Mouture de céréales et d'oléagineux				
Intrants agricoles	739	4 %	54 %	42 %
Produits transformés	123	25 %	16 %	59 %
Total	862	8 %	48 %	44 %
Fabrication d'aliments pour animaux				
Intrants agricoles	878	11 %	22 %	67 %
Produits transformés	591	14 %	14 %	72 %
Total	1 469	12 %	19 %	69 %

Source : Institut de la statistique du Québec, simulations pour 2020 à partir du modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

De son côté, le secteur des aliments pour animaux s'approvisionne auprès des fournisseurs québécois (69 %), surtout en maïs-grain et en ingrédients d'aliments déjà transformés pour le bétail.

DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES IMPORTANTES AU QUÉBEC

Les secteurs de la mouture de céréales et d'oléagineux et de la fabrication d'aliments pour animaux génèrent au Québec des retombées économiques sous la forme de valeur ajoutée et d'emplois. Ces retombées ont été mesurées grâce à une simulation du modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec. Ainsi, en 2020, le secteur de la fabrication d'aliments pour animaux soutenait près de 10 000 emplois directs et indirects, alors que celui de la mouture de grains procurait 4 000 emplois. La contribution de la fabrication d'aliments pour animaux à l'économie du Québec atteignait 1,1 G\$, tandis que celle du secteur de la mouture s'élevait à 515 M\$. Les salaires et les traitements représentent autour de 45 % de leur valeur ajoutée respective.

On estime par ailleurs que 42 % de la valeur des livraisons du secteur de la mouture de céréales et d'oléagineux et 52 % de la valeur des livraisons de la fabrication d'aliments pour animaux correspondent à du contenu québécois. On détermine ce dernier en distinguant ce qui est importé de ce qui est fabriqué au Québec. En d'autres termes, pour chaque dollar dépensé par ces secteurs, 42 cents dans un cas et 52 cents dans l'autre ont servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises québécoises. Les 58 et 48 cents restants ont été utilisés pour payer les achats hors province de produits agricoles et non agricoles nécessaires aux activités de fabrication de ces deux secteurs.

Tableau 3. Retombées économiques des secteurs de la mouture de céréales et d'oléagineux et de la fabrication d'aliments pour animaux au Québec en 2020

	Effets directs	Effets indirects	Effets totaux	Ratio
Mouture de céréales et d'oléagineux				
Main-d'œuvre (milliers de personnes/année)	1	3	4	
Valeur ajoutée (en M\$)	218	297	515	42 %
Importations (en M\$)			721	58 %
Fabrication d'aliments pour animaux				
Main-d'œuvre (milliers de personnes/année)	3	7	10	
Valeur ajoutée (en M\$)	401	73	1 132	52 %
Importations (en M\$)			1 036	48 %

Source : Institut de la statistique du Québec, simulations pour 2020 à partir du modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.